

110

Le Camp à Selva. Le 16^e Juin 1645.

Je nous voy entrer en une posture, qui ne
me donnera pas sujet d'entretenir V. A. de
nouveau de jour à autre. Les lettres que ce
me donne l'honneur de lui écrire si fréquents
ne servent qu'à l'éclaircir des faussetés
qu'apparemment le monde se plaît à s'en
de ce que nous faisons ou ne faisons pas.

Tout ce que je sçay de nouveau, est l'arrivée
d'un Gentilhomme qu'envoie Monsieur Le Duc
d'Orléans, avec lettres du 13^e écrites du Camp
de Dinckham, qui est vers le Fort de Lincken,
pour s'informer de ce qui se passe icy, dont
led. Prince dit estre en extrême impatience
voyant que les ennemis (dit il) ont joint tous
leurs forces, pour tascher de s'opposer à ses
desseins, lesquels toutefois il espere de faire
réussir, malgré tous leurs efforts. Ce sont ses
termes. mais il n'adjoute pas, comme les
ennemis ont mal mené ses gens à la bataille
du passage de la Rivière, dont j'ay parlé
dans de mes dernières. Ceux qui en font des

meurs de boucles & moignes, qu'il y a eu bonne
part de monde de part et d'autre, à force de
Canonades. et que sur celles des 20 pièces des
françois il a esté répondu vigoureusement par bon
nombre des Espagnols du dault du Fort de
Linchen; et qu'en ces entrefaits M. de Ranjou,
ayant déjà esté passé, n'a pu devoir dans son
poch, mais a esté obligé de en passer. où cependant
Les Espagnols pensans avoir des grands avantages
sur leurs ennemis, ceux cy s'obstinent tellement
à continuer, qu'au dire de quelques Portugais transfigurés
Les ennemis y auroient eu perte de six Coo. Hommes,
celle des françois ne montant pas à la moitié.
Je me rapporte du tout aux Verifications ultérieures
et sçay, pour conclusion, qu'après conseil de Guerre
à nu, M. le Duc d'Orléans s'est advisé de rebrousser
chemin vers son Fort de Watten. ce passage,
sur le pais qui le desfrid, s'estant trouvé trop fort
pour continuer d'y perdre du monde inutilement.
S'ils estoient icy, peut estre m'en jugeroient ils
pas autrement.
S. A. se porte, graces à Dieu, mieux que
jamais.